

Toyota annonce une reprise des ventes mais le climat social reste tendu

- dimanche 12.04.2009, 04:49 - La Voix du Nord

Le site d'Onnaing devra livrer 18000 Toyota Yaris de plus en 2009. PHOTO ARCHIVES BRUNO FAVA

| PRODUCTION |

Le groupe japonais va vendre 18 000 Yaris de plus cette année et espère ainsi désamorcer la crise avec une partie des salariés, en grève la semaine dernière. Toutefois, l'engagement de ne plus recourir au chômage

partiel jusqu'en septembre n'a pas convaincu le comité de grève, qui prévoit de prolonger le mouvement jusqu'à mercredi.

Enfin un bol d'air dans un secteur automobile en pleine déprime ! Toyota a annoncé vendredi soir une reprise des ventes que la direction explique par l'impact des mesures de prime à la casse en Europe, plus particulièrement en Allemagne.

Ainsi, la direction va supprimer deux journées de chômage partiel initialement prévues et s'engage à ne pas y recourir jusqu'en septembre. Les pertes de salaire occasionnées par l'application ces derniers mois du chômage partiel (indemnisé à 60 % du brut) seront étalées à raison de deux jours par mois.

Par ailleurs, et c'est une première pour le constructeur nippon, les salariés auront la possibilité de travailler la dernière semaine de juillet, qui jusqu'à présent était incluse dans les quatre semaines de fermeture annuelle.

Mais si la direction espère que cette reprise « *crée un contexte favorable à la reprise du dialogue social* », le comité de grève reste sur ses positions et la réunion de vendredi après-midi ne l'a pas satisfait. Pour le délégué CGT Éric Pecqueur, « *la reprise des ventes ne semble qu'être temporaire et l'avenir reste sombre* ». Le comité demande toujours l'indemnisation à 100 % du chômage partiel et des heures de grève, l'annulation du débit d'heures pour les intérimaires et les CDD. De plus, un accord de principe aurait été convenu, selon Éric Pecqueur, autour de revendications salariales. En l'occurrence, il s'agit d'une augmentation de 100 à 200 E par mois ainsi que d'une prime de 1 000 E « *pour se sortir de la merde* », selon les termes du délégué CGT, estimant qu'avec ces nouvelles revendications, « *des centaines d'ouvriers seraient prêts à nous rejoindre* ». La grève a été revotée jusqu'à mercredi. Pour le délégué CFDT Djamel Djebara, « *les revendications sont bonnes, mais ce n'est pas vraiment le moment de faire grève* ».

Divergences

François-Régis Cuminal, chargé de communication de Toyota, a indiqué qu'au cours de la réunion, des divergences de vues sont apparues au sein du comité de grève, certains paraissant séduits par la possibilité d'être sur le pont la dernière semaine de juillet, et a rappelé que « *90 % des salariés travaillent. C'est grâce à eux que nous avons pu maintenir la production* ». La grève a toutefois provoqué une baisse de cadence « *d'environ un millier de véhicules* » selon ce dernier, soit 22 % de sa production hebdomadaire habituelle. Il y aurait 400 grévistes « actifs », selon Éric Pecqueur, et 600 au total, certains manifestant leur mécontentement en prenant un arrêt-maladie. Ce qui correspond à un peu moins de 20 % des effectifs d'Onnaing, qui compte 3 200 salariés. La direction, elle, annonce le chiffre de 300 grévistes.

GRÉGORY PLESSE